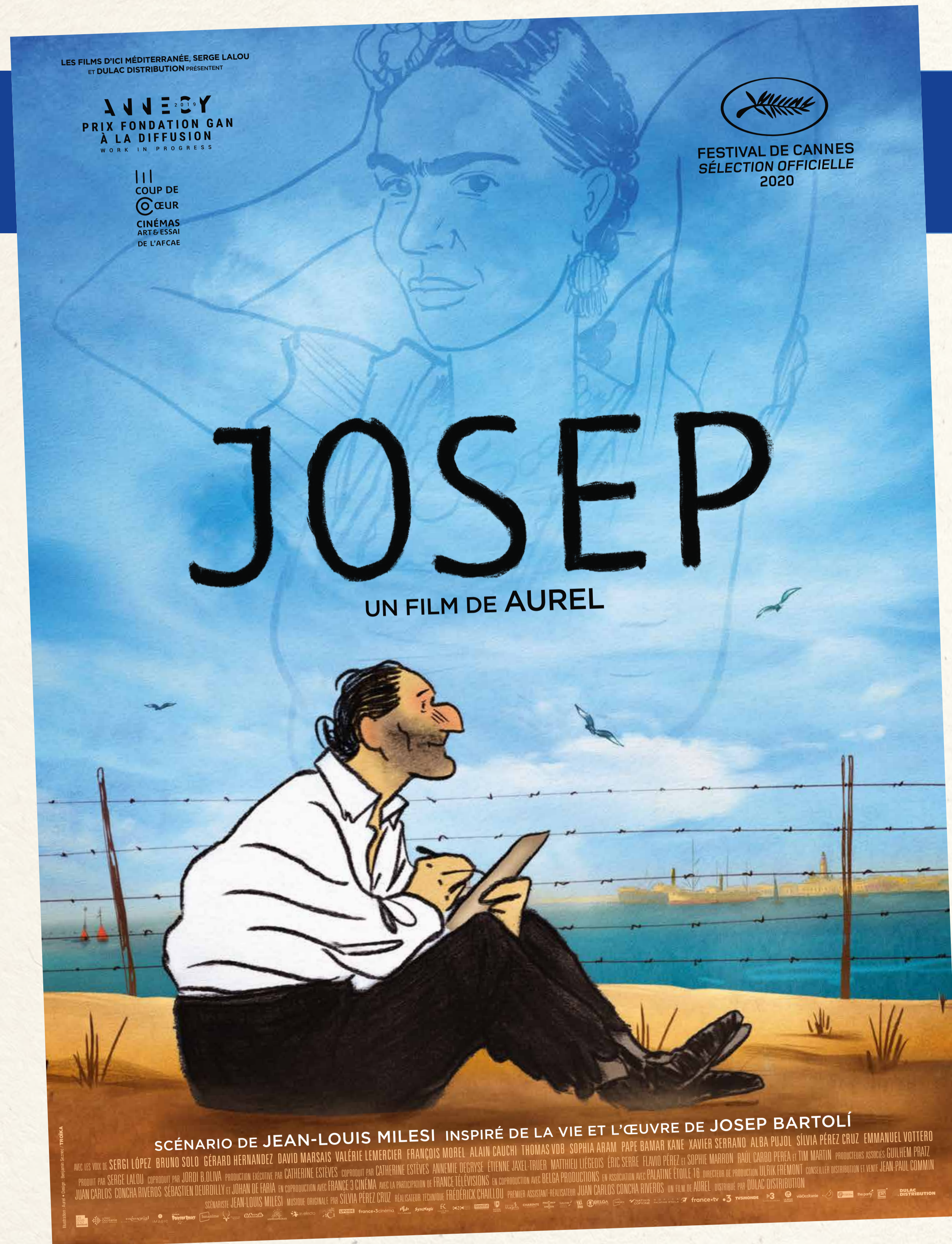


« Ne pas dormir, ne pas rêver ... Dessiner. »



L'EXPO DU FILM

Josep est un film dessiné de 74 minutes, inspiré de la vie et l'œuvre de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et dessinateur, exilé en France durant la Retirada. Cette exposition, évolutive, présente le travail de fabrication et accompagnera le film lors de sa présentation au cinéma prévue **LE 30 SEPTEMBRE 2020.**



Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception.

Avec les voix de :

Sergi López, Bruno Solo, Gérard Hernandez, David Marsais, Valérie Lemerrier, François Morel, Alain Cauchi, Thomas VDB, Sophia Aram, Pape Bamar Kane, Xavier Serrano, Alba Pujol, Sílvia Pérez Cruz et Emmanuel Vottero.

Josep de Aurel a reçu le prix Fondation Gan à la Diffusion. Chaque année, la Fondation Gan pour le Cinéma récompense des projets de longs métrages, en fiction comme en animation.

www.fondation-gan.com
Une fondation de Gan Assurances

ANNÉCY
PRIX FONDATION GAN
À LA DIFFUSION
WORK IN PROGRESS

Fondation
gan
pour le cinéma

GENÈSE DU FILM



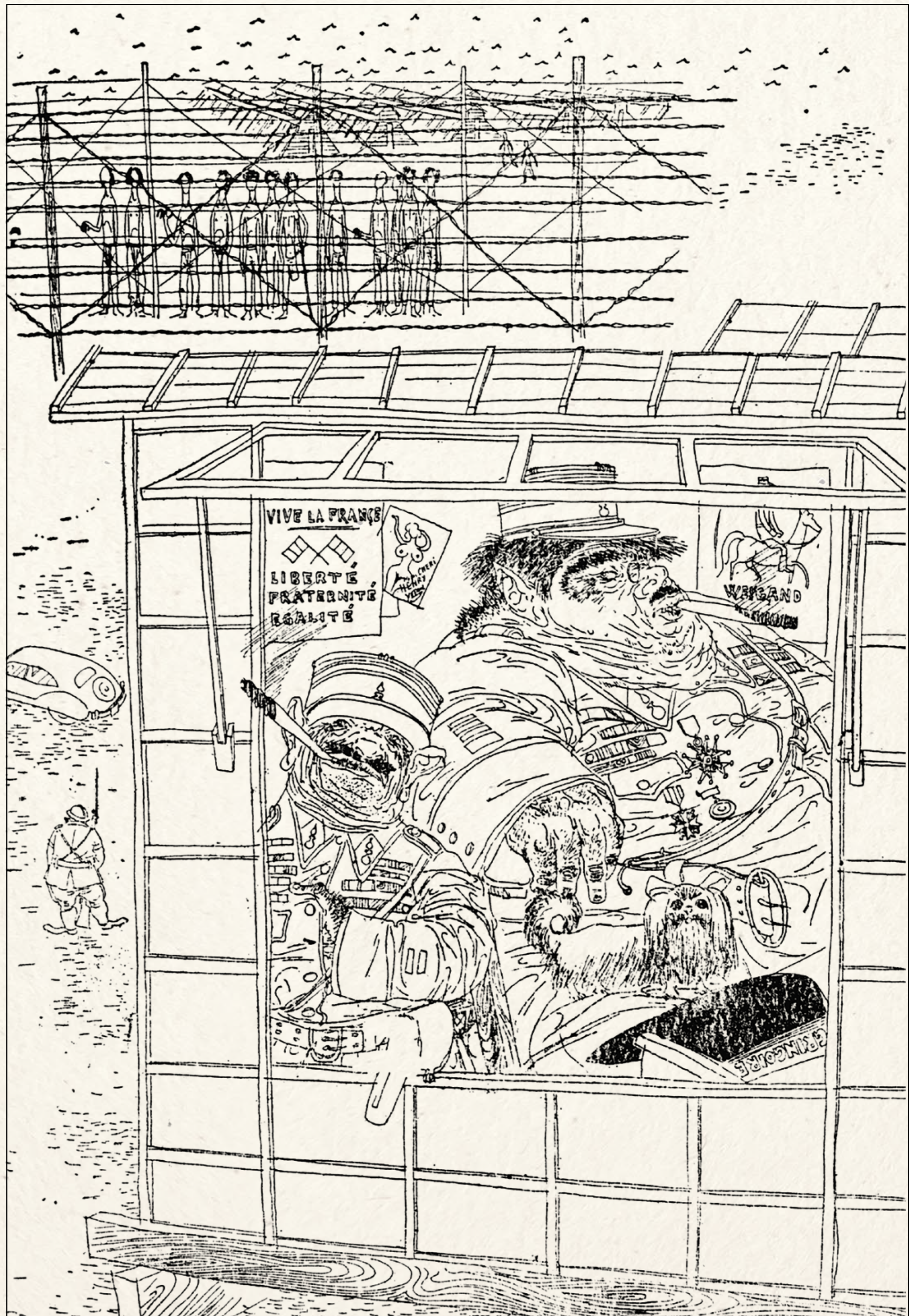
Bartoli:



« J'ai découvert le travail de Josep Bartoli de manière assez fortuite, en m'ennuyant dans les allées d'un salon du livre où j'étais invité. La couverture du livre que Georges Bartoli a consacré à son oncle, Josep, m'a saisi.

Un croquis de républicain espagnol avachi sur ses béquilles, mi-homme mi-cadavre, d'une puissance singulière. Ce dessin ne pouvait être l'œuvre que d'un dessinateur génial. Cela me fut confirmé à chaque page : illustrations politiques riches de détails et de sens, critiques du pouvoir, de l'État, de la religion, de la lâcheté des dirigeants internationaux. La force du coup de crayon permet de témoigner de cette dramatique séquence peu connue de l'histoire du XX^e siècle. »

Aurel
Réalisateur de Josep



QUI EST JOSEP ?

Né en 1910 à Barcelone, Josep Bartolí est dessinateur et caricaturiste. Militant du parti communiste catalan, c'est un partisan convaincu de la République, qu'il défendra armes et crayons à la main.

Il commence très jeune à travailler comme dessinateur de presse, en publiant des dessins sur des sujets politiques dans des revues catalanes. En 1936, il fonde le syndicat des dessinateurs de presse de Catalogne, affilié à l'Union Générale des Travailleurs. Pendant la Guerre d'Espagne, il devient commissaire politique du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste.

Après l'effondrement de la République, le 14 février 1939, Josep Bartolí s'exile en France. En l'espace de deux ans, il est incarcéré dans sept camps différents, dont Lamanère, Rivesaltes, Saint-Cyprien, Agde, puis Perpignan, où il contracte le typhus. Il parvient à s'enfuir grâce à la complicité d'un capitaine de l'armée française. Pour remercier cet officier, il lui offre quelques-uns de ses dessins. De Paris, il passe par Chartres, Orléans, La Ferté et Bordeaux, où il pense embarquer. Mais il est arrêté par la police et transféré dans le camp de Bram, où il commence à dessiner en cachette sur un carnet. Il poursuit son « œuvre de résistance » derrière les barbelés et réussit à s'évader de Bram. Arrêté près de Vichy par la Gestapo, il est envoyé au camp nazi de Dachau. Il parvient à sauter du train et à échapper à une mort programmée.

Après un long périple, il parvient en 1943 au Mexique, qui offre l'asile à de nombreux réfugiés espagnols. Il y côtoie Diego Rivera et Frida Kahlo, auprès desquels il participe à l'ébullition de la révolution mexicaine.

Il s'installe ensuite aux États-Unis. Il y rencontre Rothko, Jackson Pollock, Kline et De Kooning, dessine dans la revue *Holiday Magazine* et dans le supplément reporter du *Saturday Evening Post*. Il illustre également des ouvrages pour le Club français du livre, dont *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe et *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift. Il meurt le 3 décembre 1995 à New York.



Militant du parti communiste catalan, dessinateur et caricaturiste, Josep Bartolí est un partisan convaincu de la République, qu'il défendra armes et crayons à la main.



Autoportrait, 1939, France
© Josep Bartolí / Collection personnelle de Georges Bartolí

«*Son crayon, c'était un peu le fusil qu'on lui avait confisqué*»

Georges Bartolí, neveu de Josep Bartolí



Josep Bartolí en Espagne dans les années 1930.

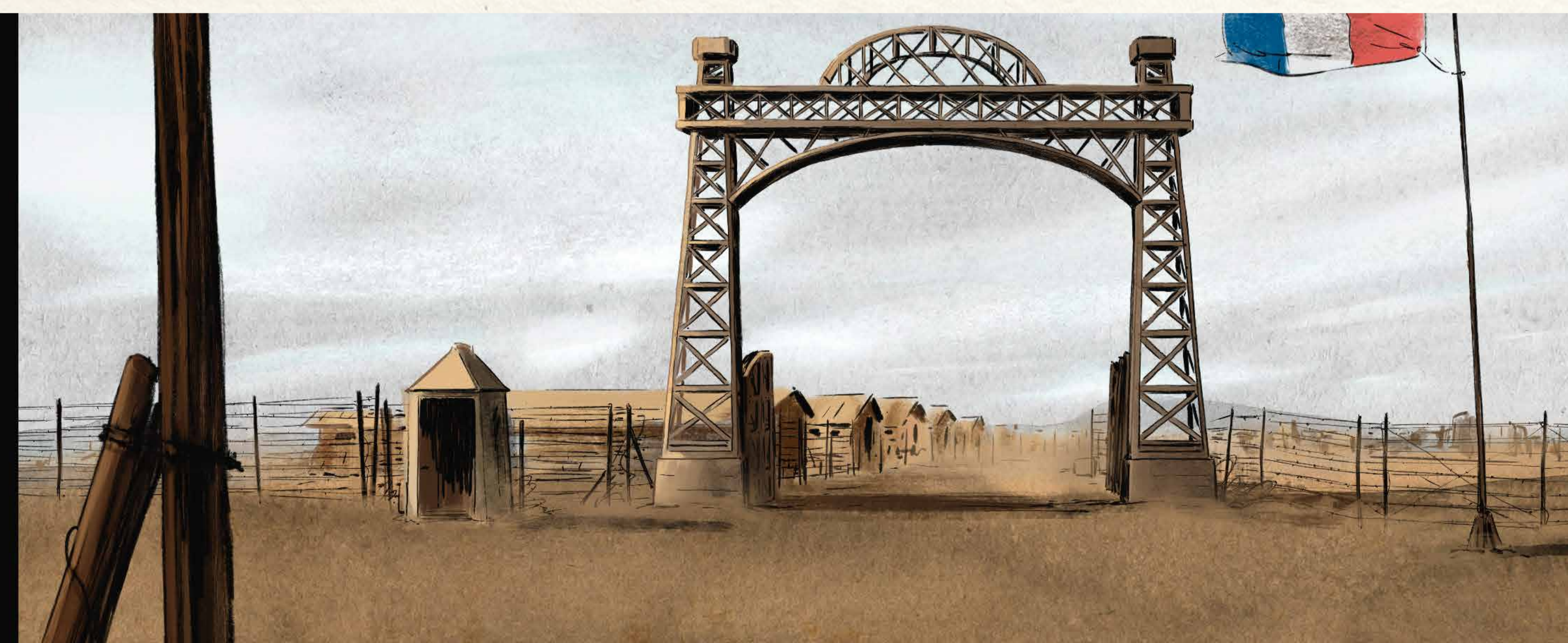
© Josep Bartolí
Collection personnelle de Georges Bartolí



Josep Bartolí par Aurel

RECHERCHES GRAPHIQUES, IMAGES DE RÉFÉRENCE ET DÉCORS

Dessins d'Aurel et Luciano Lepinay, directeur artistique pour les décors



« Josep Bartolí ne s'est jamais trop épanché sur ses années de guerre, comme il ne l'a jamais fait sur ses amours avec Frida Kahlo, ou encore son dégoût de Dalí. On sait qu'il a combattu jusqu'au bout les armées de Franco. On a retrouvé des échanges de lettres enflammées entre lui et Frida, et on sait qu'il a taillé en pièces une de ses œuvres plutôt que de la vendre à Dalí (qui avait encensé le coup d'État militaire de Franco et défendu la sévère répression franquiste qui a suivi la défaite de la République).

S'il n'avait pas laissé derrière lui quelques dessins, quelques caricatures de son horrible séjour dans les camps de concentration français, Josep Bartolí ne serait qu'un combattant anonyme comme il y en a eu des milliers, qu'un héros anonyme comme l'étaient tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont cherché, au prix de leur vie, à défendre la République et leur liberté.

Après la chute de Barcelone, Josep arrive en France, un Espagnol parmi 500 000 autres, et est enfermé dans un camp de concentration. Lui et les autres combattants de la liberté seront parqués comme des prisonniers, dans des conditions d'hygiène si déplorables que des milliers vont en mourir, dans l'indifférence quasi générale des Français. »

Jean-Louis Milesi - Scénariste de *Josep*

*«Josep survivra.
Et dessinera ce qu'il a vécu,
ce qu'il a vu.»*



RÉFÉRENCES PERSONNAGES

Dessins par Aurel et Juan Carlos Concha Riveros, 1^{er} assistant réalisateur



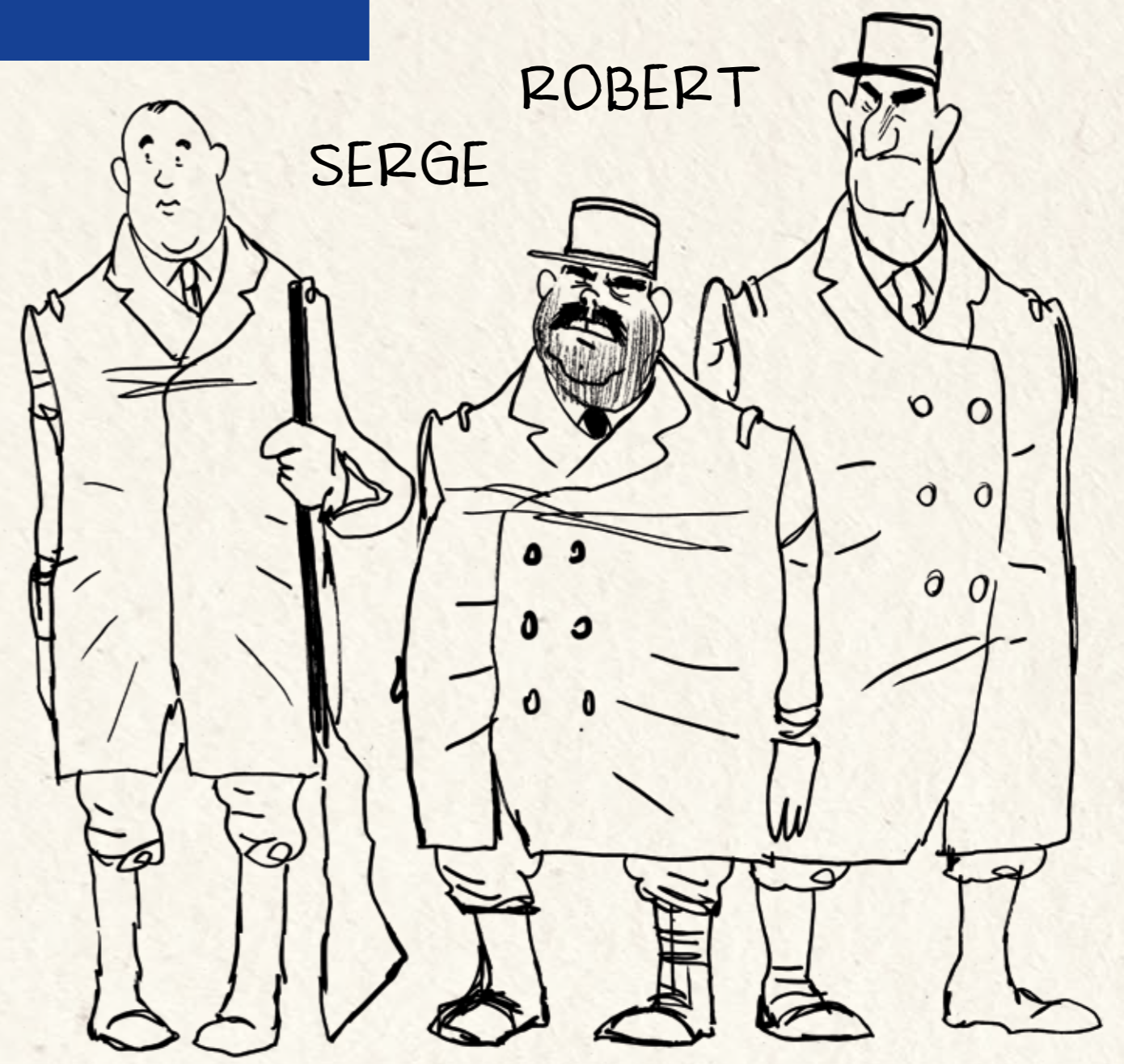
JOSEP



BERTILLIA



MICAELA



SERGE
ROBERT

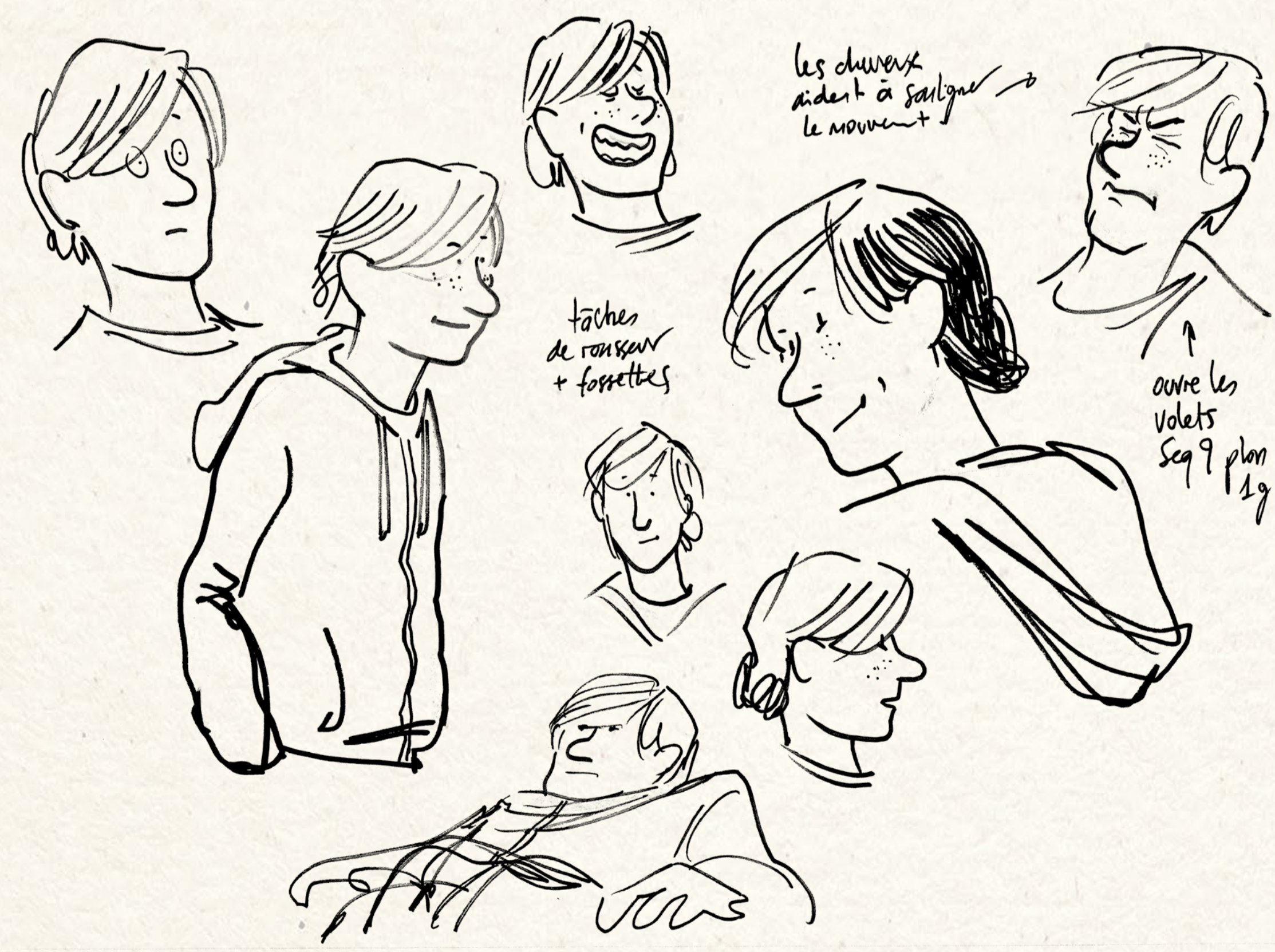
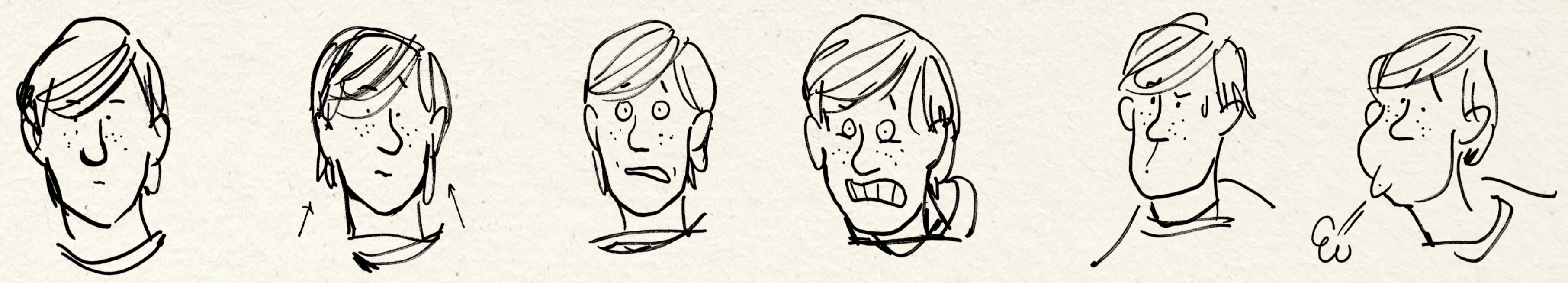
LEON



VALENTIN



Valentin est le petit-fils de Serge. À 14 ans, en adolescent rêveur, il passe ses journées à dessiner tout ce qu'il voit. Sa curiosité pour le passé de son grand-père l'entraînera dans les années 40, à la croisée du destin de sa famille et d'un grand peintre espagnol.



ROBERT & LÉON

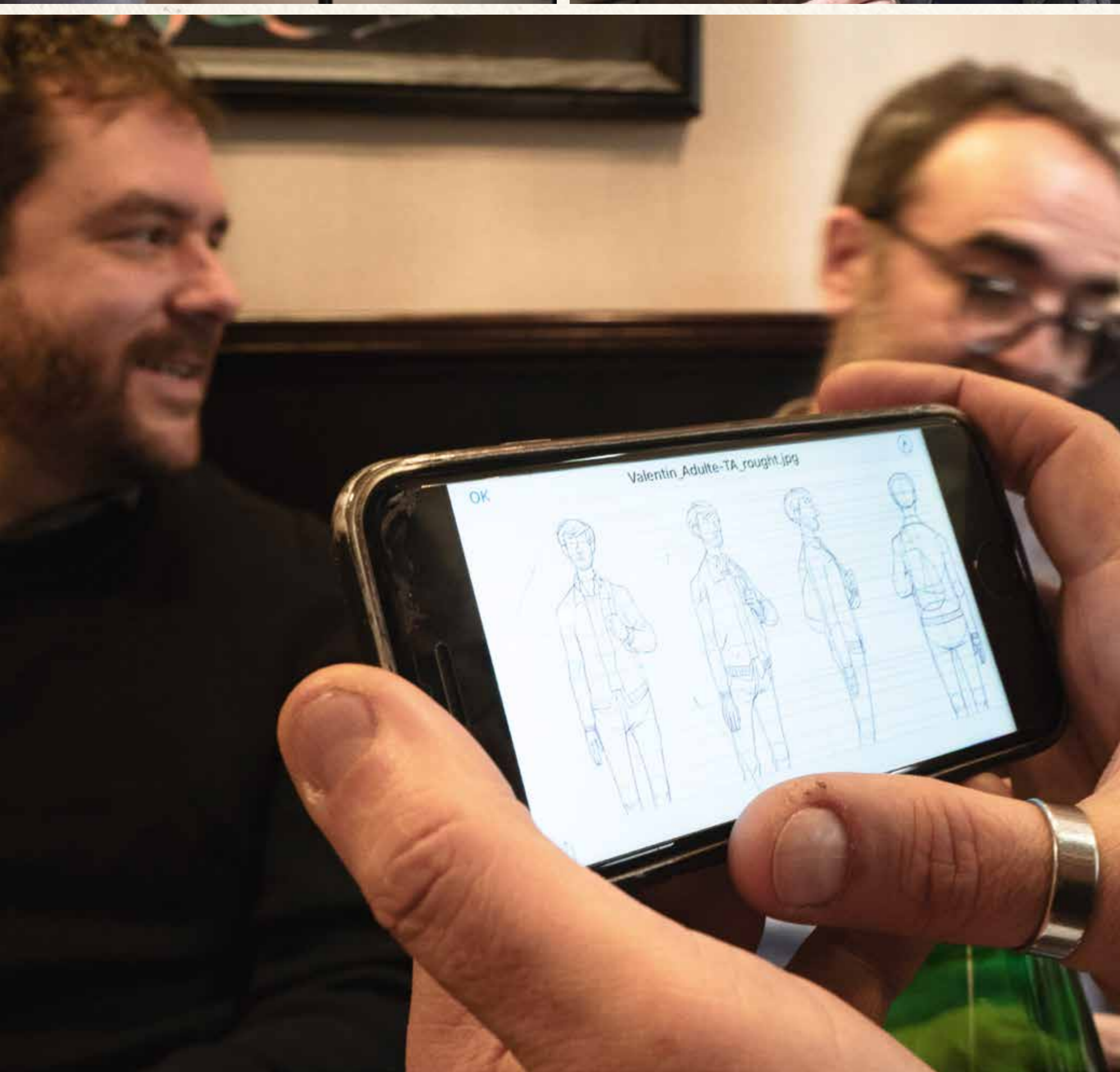
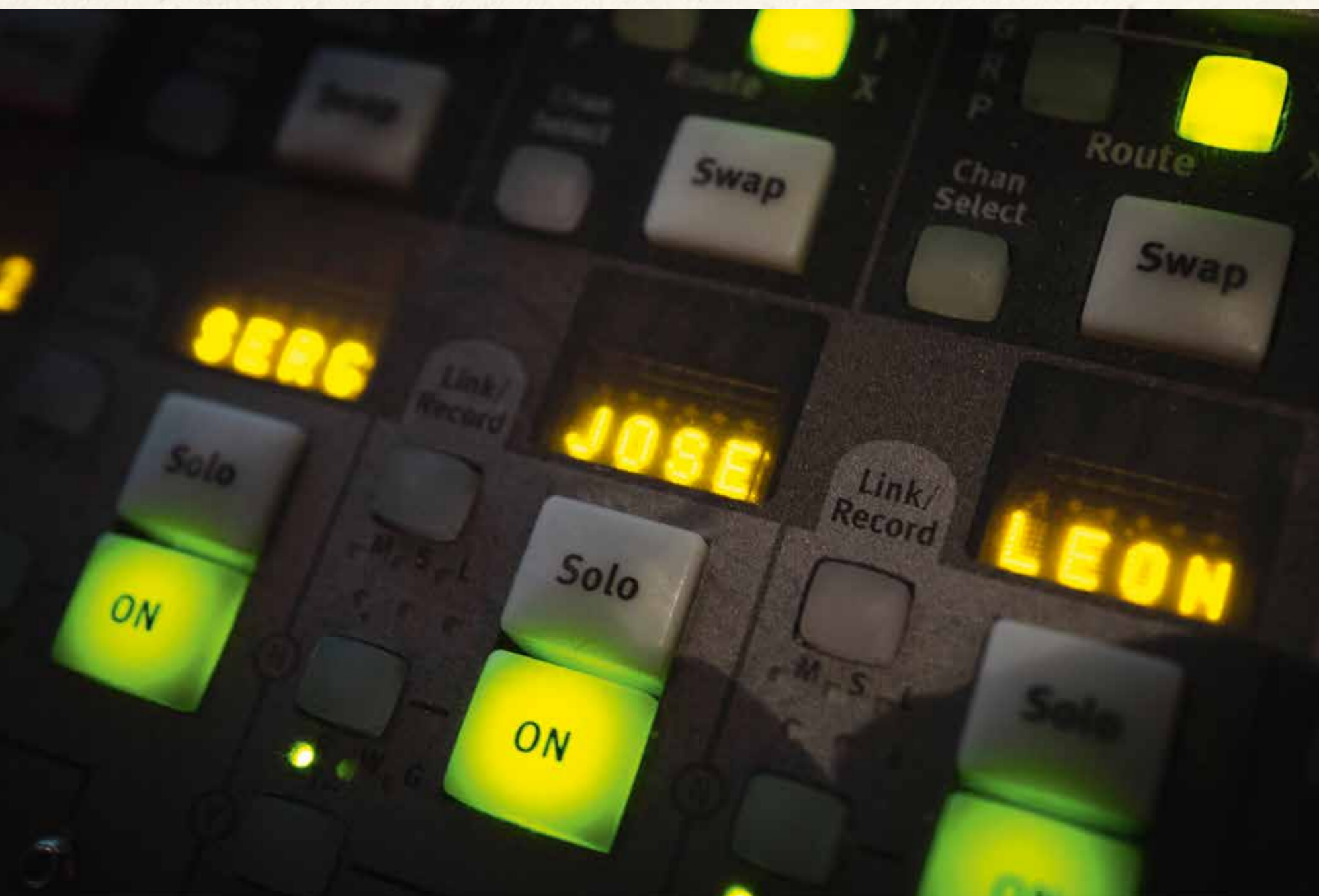
Robert est un gendarme cruel et corrompu. Il s'opposera bientôt à Serge devant son refus de suivre son exemple.



Chien fidèle de Robert, Léon le suit dans toutes ses exactions et ses bouffées de violence. Sa lâcheté et sa malhonnêteté l'amèneront à se compromettre jusqu'au bout.

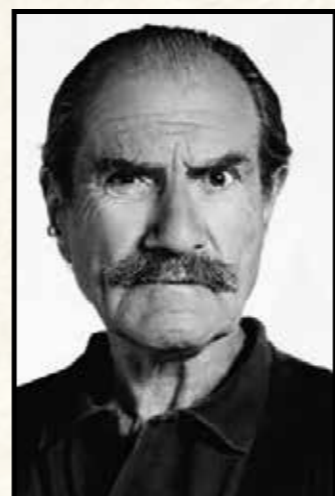


L'ENREGISTREMENT DES VOIX



SERGI LÓPEZ tient le rôle de **Josep**.

Acteur catalan polyglotte, Sergi López est surtout connu pour ses rôles dans des films à succès tels que *Le Labyrinthe de Pan*, *Tango Libre* et *Harry, un ami qui vous veut du bien*, pour lequel il reçut le César du meilleur acteur en 2001.



GÉRARD HERNANDEZ tient le rôle du **grand-père**.

Au-delà de ses rôles en tant qu'acteur, (récemment dans *Scènes de Ménages*) Gérard Hernandez a aussi prêté sa voix à de nombreux personnages de dessins animés (comme *le Grand Schtroumpf* ou *le Schtroumpf grognon*), de live-action et de jeux-vidéo.



BRUNO SOLO tient le rôle du **gendarme**.

Connu pour ses rôles comiques (*La vérité si je mens !* ou *Caméra Café*), Bruno Solo interprète avec autant de brio des rôles plus dramatiques comme dans le film *Mon colonel* de Laurent Herbiet.



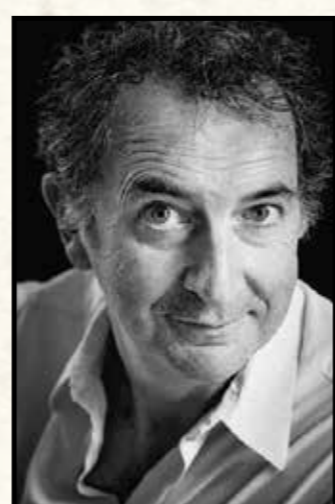
SÍLVIA PÉREZ CRUZ tient le rôle de **Frida Kahlo**.

Chanteuse et auteure-compositrice catalane reconnue, Sílvia Pérez Cruz prête sa voix envoûtante à l'artiste légendaire mexicaine Frida Kahlo et signe la musique originale du film.



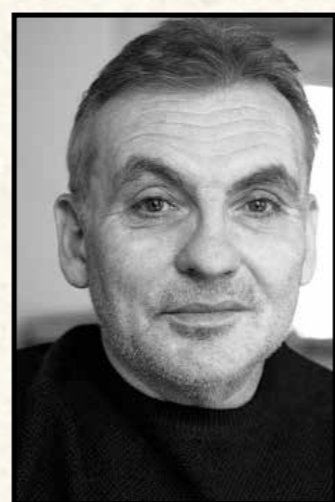
DAVID MARSAIS tient le rôle de **Valentin**.

Producteur, scénariste, humoriste mais également comédien, David Marsais est connu en grâce au duo comique *Le Palmashow*, qu'il forme avec Grégoire Ludig.



FRANÇOIS MOREL tient le rôle de **Robert**.

Comédien, animateur radio, chanteur, réalisateur, scénariste, François Morel a déjà prêté sa voix dans des films d'animation tels que *Le chat du Rabbín* de Joann Sfar (*Le chat*) ou, plus récemment, *Le domaine des dieux* d'Alexandre Astier (*Ordralfabétix*).



ALAIN CAUCHI tient le rôle de **Léon**.

L'acteur vu dans de nombreux films d'André Téchiné vient compléter le prestigieux casting de voix du film.



VALÉRIE LEMERCIER tient le rôle de la **mère de Valentin**.

Lauréate de 3 Molières et 2 Césars, Valérie Lemercier est à la fois actrice, réalisatrice, scénariste et chanteuse.

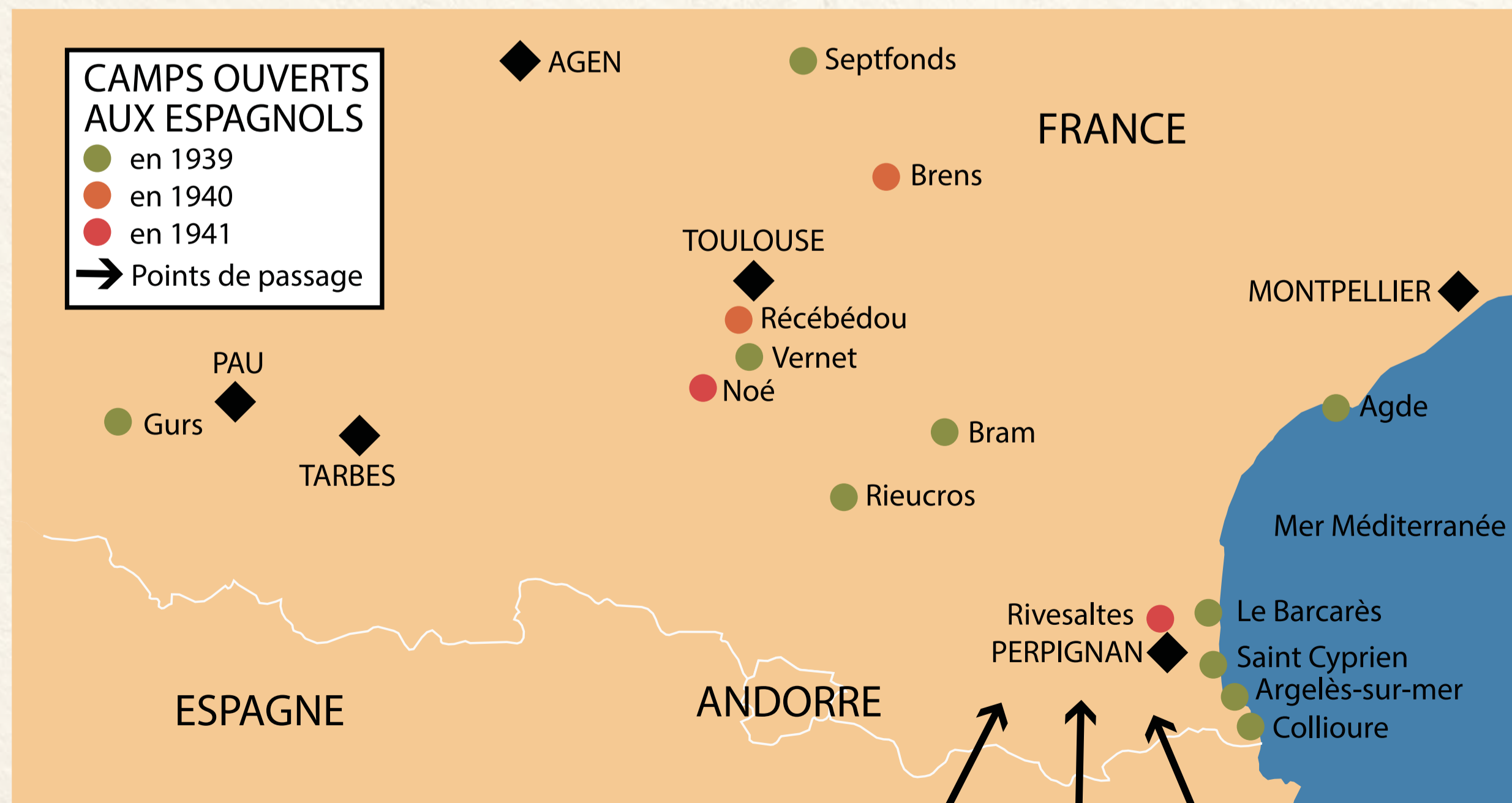
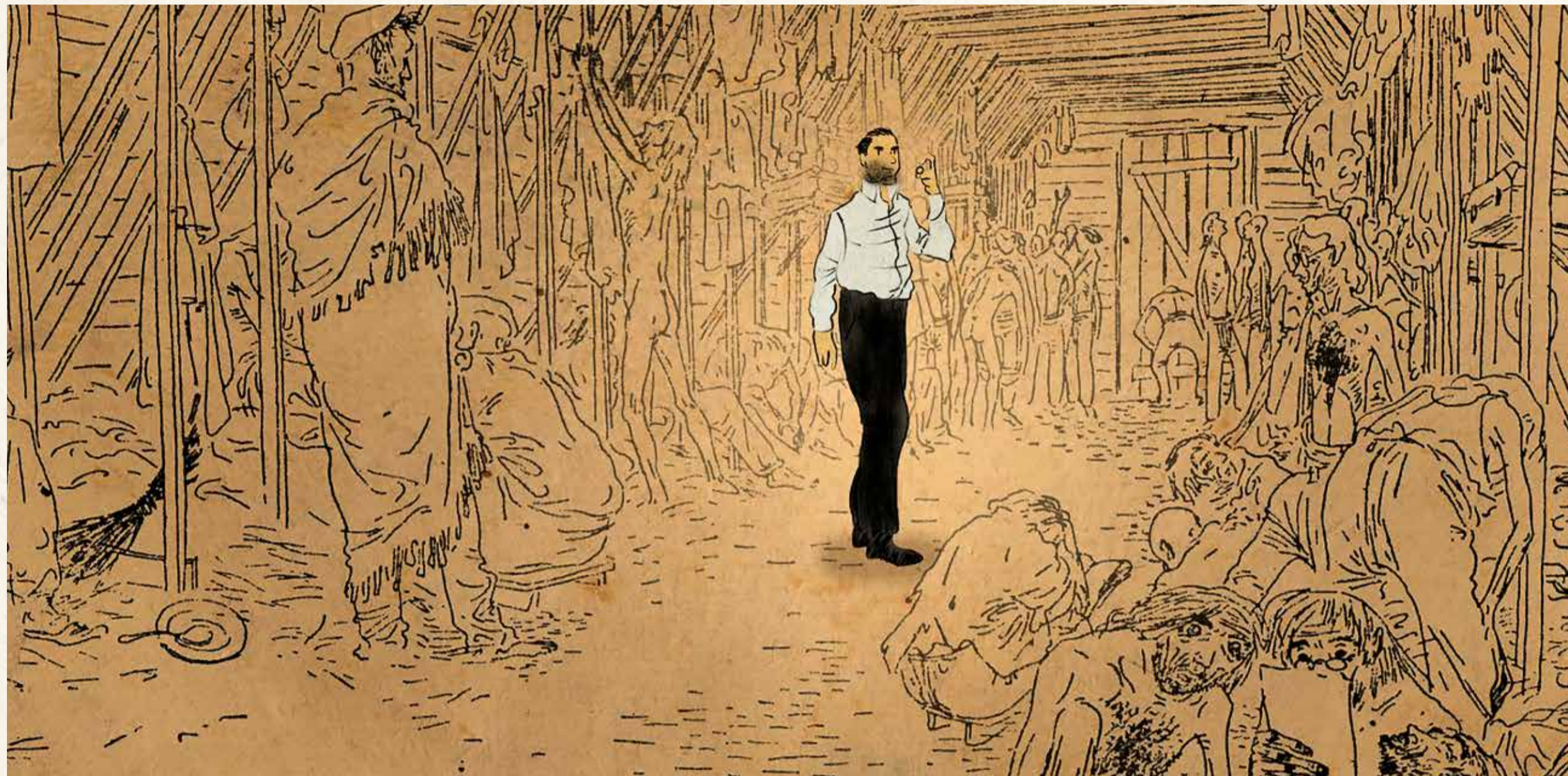


SOPHIA ARAM tient le rôle d'une **infirmière**.

Formée à l'école d'improvisation, Sophia Aram fait ses débuts à la télévision et à la radio. Elle propose un billet d'humour quotidien sur France Inter.

LA RETIRADA

Suite aux trois années de guerre civile espagnole (1936-1939) opposant les Nationalistes aux Républicains, Franco finit par s'emparer de l'ensemble de l'Espagne. En janvier 1939, les troupes franquistes entrent dans Barcelone, dernier territoire insoumis. Dans les jours qui suivent, plus de 450 000 personnes cherchent à trouver refuge en France, c'est la Retirada – « retraite » en français. S'y mêlent civils, militaires, officiels de la République espagnole se pressant sur les routes de Catalogne, tentant de traverser les Pyrénées à pied sous la neige.



26 JANVIER 1939 :

Prise de Barcelone. Le front de Catalogne s'écroule face à la pression des troupes de Franco appuyées par l'aviation allemande. Les premiers réfugiés se pressent vers la frontière encore ouverte entre l'Andorre et Port-Bou.

27 JANVIER 1939 :

Le gouvernement français applique son plan de barrage le long des Pyrénées et ouvre dans la nuit la frontière aux civils (femmes et enfants) et aux blessés. Les hommes valides sont refoulés. Tous sont dépouillés de leurs armes mais aussi de leurs bijoux, de leur argent liquide...

29 JANVIER 1939 :

Les civils sont majoritairement dirigés en train dans des centres d'hébergement répartis dans 70 départements. Les blessés, infirmes et malades sont pris en charge dans des structures sanitaires montées à la hâte.

30 JANVIER 1939 :

Dès la fin du mois de janvier, des camps sont mis en place par l'autorité militaire. Le Ministre de l'Intérieur, Albert Sarraut, visite le camp d'Argelès-sur-Mer le 1^{er} février 1939.

5 FÉVRIER 1939 :

La frontière est ouverte aux soldats et aux hommes valides. Ils sont dirigés en convois vers les camps situés

en montagne, le long de la frontière, ainsi que sur la plage, dans un dénuement total. Josep Bartolí se trouve parmi ces hommes.

13 FÉVRIER 1939 :

Si la frontière est fermée depuis le 9 février, les franquistes contrôlent l'ensemble de la chaîne des Pyrénées. À cette date, l'exode est officiellement terminé. D'autres camps comme Bram et Le Barcarès sont en cours d'aménagement.

MARS 1939 : plus de 222 000 réfugiés sont toujours internés dans les camps des Pyrénées-Orientales. Les premiers transferts s'opèrent vers les camps d'Agde, du Vernet, de Collioure et de Septfonds.

AVRIL 1939 :

L'ouverture d'un second réseau de camps comme Gurs et Agde permet de vider progressivement les camps des Pyrénées-Orientales. Les hommes sont alors mis au travail via la Compagnie des Travailleurs Étrangers.

Les principaux camps de la Retirada (Agde, Argelès-sur-Mer, Bram, Le Barcarès, Saint-Cyprien, Gurs, Vernet, Septfonds et Rieucros) fonctionneront jusqu'à la défaite de juin 1940 et seront repris par le gouvernement de Vichy qui réorganise ce réseau en le renforçant avec la création de nouveaux camps comme celui de Rivesaltes au début de l'année 1941.

DESSINER, C'EST PHOTOGRAPHIER LA RÉALITÉ

Les croquis de Bartolí témoignent avec rage de la réalité des camps de fortune.

Pour Josep, dessiner est une nécessité. C'est photographier la réalité. C'est participer à la création de la mémoire collective pour ceux qui ne peuvent s'exprimer. C'est révéler au grand jour l'enfer quotidien des « indésirables ».

Soutenu et caché par ses camarades quand il dessine, ses croquis témoignent avec rage de la triste réalité des camps de fortune.

Tous les supports sont bons pour dessiner, peu importe où il se les procure. Il suffit de pouvoir les dissimuler sous le sable des camps.

Progressivement, l'idée lui vient de publier ses dessins dans un livre. Il lui faut alors partir, explique-t-il en 1943 : « Je suis venu en Amérique seulement pour écrire mon livre. C'est un devoir que j'ai envers ces yeux vitreux de moribonds, qui tant de fois m'ont demandé de raconter pour qu'un jour on sache comment ils trouvèrent la mort dans ces baraques en bois pourri, sous la cruauté des gendarmes. »

En 1944, aidé de Narcís Molins Fabrega, il publie son ouvrage *Campos de concentració 1939-1940*, dans lequel il offre un témoignage iconographique sans précédent, notamment des ustensiles ou des jeux réalisés par les internés, des portraits de prisonniers, des scènes évocatrices, des dessins descriptifs.

Les dessins principalement satiriques dénoncent les conditions de vie des exilés dans les camps. Y sont caricaturés les réfugiés comme les gendarmes. Le caractère inhumain des geôliers est souligné par les traits zoomorphes qui les caractérisent : cochons, chiens, chauves-souris, mi-homme, mi-animaux, poilus et pourvus de queue de chien se disputent la cruauté.

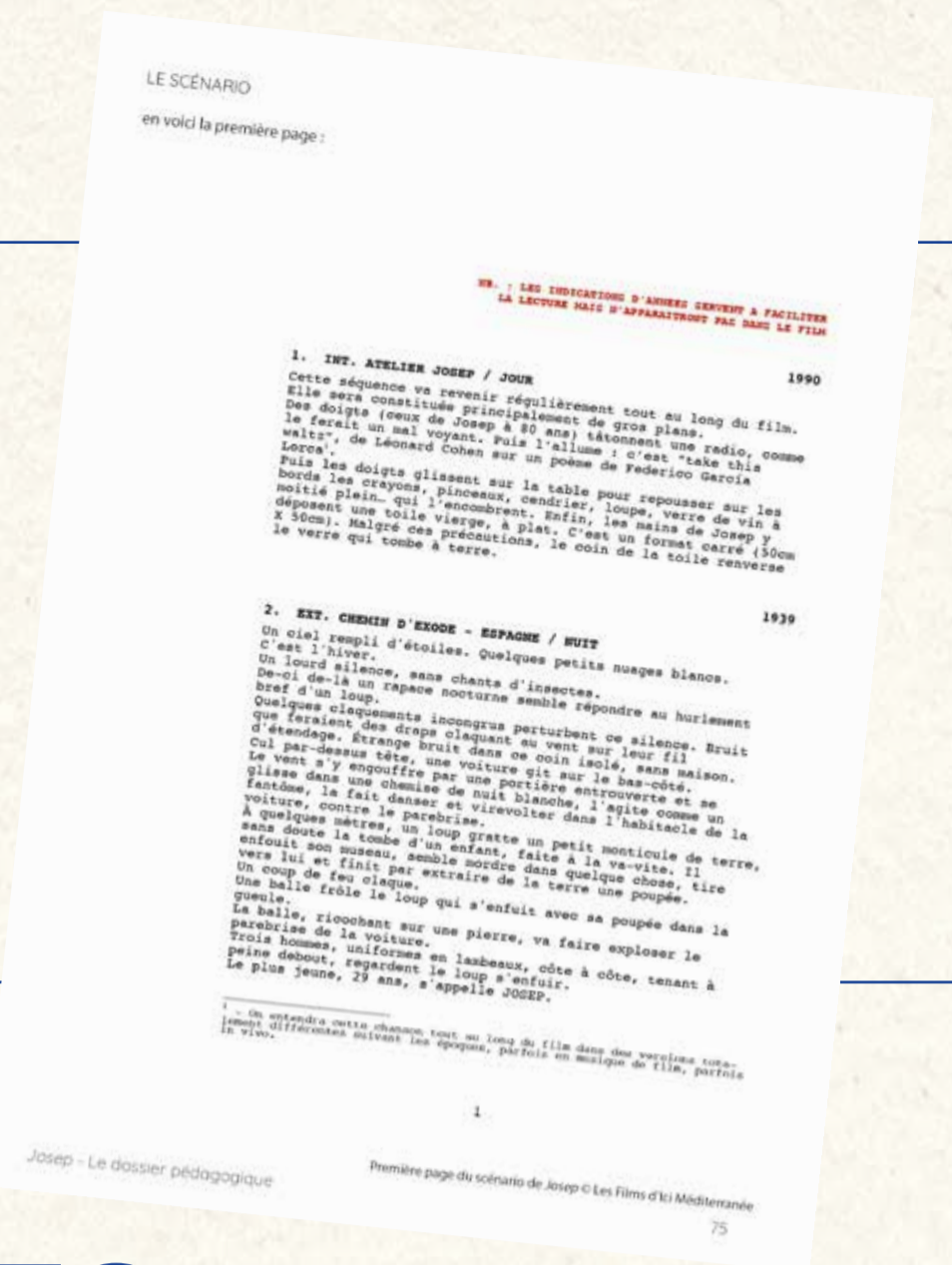
Les réfugiés eux aussi perdent peu à peu leur aspect humain, les corps deviennent de plus en plus frêles.

Réalisés sur le vif, ils sont aussi une manière pour Bartolí de transmettre, de partager et de nous faire comprendre les souffrances, les dégradations physiques, l'inanition de ces exilés dont il faisait partie.



1. LE SCÉNARIO

Le scénario est une transcription écrite d'un film. Il expose les fondements de l'histoire, définit les caractéristiques du protagoniste, sa vie, son entourage, son environnement, sa situation. Il introduit le sujet de l'action et présente les circonstances dans lesquelles l'action va se dérouler. Il comprend également les dialogues et les indications techniques.



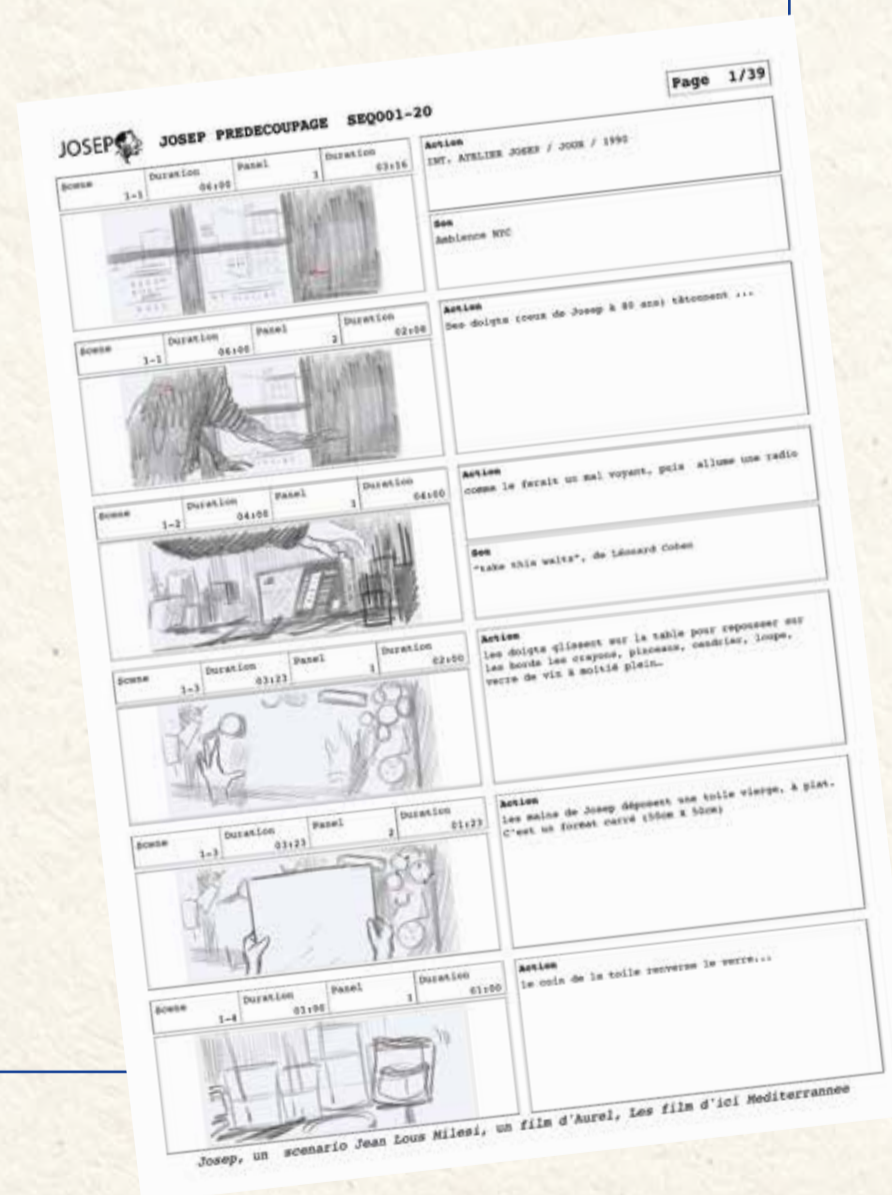
2. LES RECHERCHES VISUELLES

Une fois que l'histoire est construite, il faut définir et caractériser son ou ses personnages. On cherche les intentions que l'on veut donner aux personnages, aux objets, aux décors.



3. LE STORY-BOARD

Le story-board est une retranscription du scénario en images. Il représente des étapes clés de l'action à animer. Chaque image représente un plan du film dans un cadre précis et il est accompagné de diverses indications : durée du plan, bruitage, dialogue, action des personnages, mouvements de caméra, etc.



COMMENT RÉALISE-T-ON UN FILM D'ANIMATION ?

4. L'ENREGISTREMENT DES VOIX

Les voix sont toujours enregistrées avant l'animation afin que les images puissent être posées sur le son. Certaines retouches peuvent être nécessaires une fois l'animation réalisée.



5. CRÉATION DE L'ANIMATIQUE

L'animatique est un montage qui donne vie au story-board. Il permet de caler les voix, fixer les timing, la maquette de la musique et les effets sonores, parfois encore en écriture.

6. LE LAY OUT

Les personnages sont alors mis en place dans les décors. On définit leur taille finale, l'angle de prise de vue, le cadrage et on « peaufine » la réalisation.



7. LA MISE EN COULEURS



« Montrer le dessin comme un cri.
 Un cri qui permet de vivre le monde tel qu'il est, sans
 être dupe de ce qui n'y tourne pas rond.
 Un cri poussé dans l'espoir d'améliorer les choses.
 Un cri universel qui, pour Josep, pour moi,
 passe par une feuille et un crayon. »

AUREL



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur et directeur artistique	Aurel
Scénariste	Jean-Louis Milesi
Musique originale	Sílvia Pérez Cruz
Réalisateur Technique	Frédéric Chaillou
1 ^{er} Assistant-Réalisateur	Juan Carlos Concha Riveros
Montage	Thomas Belair
Mixage	Nils Fauth
Producteur Délégué	Serge Lalou
Co-Producteur	Jordi B. Oliva
Productrice Exécutive	Catherine Estèves
Directeur de Production	Ulrik Frémont
Studios d'animation coproducteurs	Les Films du Poisson Rouge, Lunanime, Promenons-nous dans les bois, Tchack, Les Fées Spéciales, In Efecto
Producteurs Associés	Les Films d'Ici, Upside Films, Guilhem Pratz, Juan Carlos Concha Riveros
Distribution	Dulac Distribution



AU CINÉMA LE 30 SEPTEMBRE

Avec le soutien de la Fondation Gan pour le Cinéma
 Concept de l'exposition : Léa Ortiz-Devin
 Graphisme : Emma Boutboul